



NICKY LARSON CITY HUNTER

LES SÉRIES D'ANIMATION JAPONAISE TOTALISANT PAS MOINS DE 140 ÉPISODES ET SE PAYANT LE LUXE DE DÉVELOPPER PLUSIEURS FILMS ET OAV RESTENT DENRÉES RARES. CITY HUNTER, PLUS CONNUE EN FRANCE SOUS LE NOM DE NICKY LARSON, EST DE CELLES-CI. RETOUR SUR UN VÉRITABLE PHÉNOMÈNE DES ANNÉES 90.



À L'ORIGINE, CITY HUNTER EST UN MANGA SIGNÉ TSUKASA HÔJÔ QUI, DE 1985 À 1992, S'ÉTALA SUR 35 VOLUMES AVEC EN PARALLÈLE UNE DÉCLINAISON EN SÉRIE TÉLÉ, LAQUELLE, ACTUELLEMENT RÉÉDITÉE CHEZ BEEZ, MÉRITAIT BIEN QUE L'ON Y REVienne.

Nicky Larson (en VO, Ryo Saeba) est détective privé au sein d'un cabinet spécialisé dans la protection rapprochée de jeunes femmes, agence dirigée par un certain Tony Marconi. Plongé dans le feu de l'action, Nicky s'avère être un cas d'espèce, dégainant son 357 Magnum avec cran et sans état d'âme. Hélas, au cours d'une mission, Tony est éliminé par un professionnel, et Nicky trouve en Laura, la sœur cadette de Tony, une nouvelle partenaire de choc... et de charme.

Dragueur impénitent, ce Nicky Larson est ce qu'on appelle un « bon vivant » (il suffit de le voir engloutir ses plats à table), n'hésitant pas à agir de manière peu orthodoxe, tout en se montrant pressant avec la gent féminine, Nicky est un fin limier, dont l'obsession pour les femmes cache à n'en pas douter la frustration de ne pouvoir se relâcher



un instant, afin de profiter des vrais plaisirs de la vie. Soyons honnête, en chaque homme sommeille une part de Nicky Larson et le succès de la série doit sans doute pour beaucoup à cette inavouable identification.

Avec, en outre, une vraie empathie pour un personnage malchanceux, souvent refoulé dans ses tentatives de séduction. Ainsi cette cliente qui, dès le premier épisode, lui lance : « Vous êtes comme tous les hommes, on ne peut pas vous faire confiance », alors que Nicky tente de partager son lit, sous prétexte de la protéger d'un serial killer ! Ou celle-ci, encore, qui lui assure qu'elle lui fait « toute confiance en tant que professionnel de la protection, mais pas en tant qu'homme ».

Pourtant, sous des côtés frivoles et coquins, la série développe un sens aigu du suspense, avec des retournements de situations et des rebondissements



pour le moins surprenants. À raison d'une enquête par épisode, et grâce à l'aide précieuse de Laura et de différents amis, dont son ancien adversaire surnommé Mammouth, Nicky renouvelle en permanence ses astuces pour coincer

“En chaque homme sommeille une part de Nicky Larson...”

les criminels, lesquels ont souvent la gâchette facile. Et bien que le spectateur ne soit pas dupe de l'issue de chaque épisode, les moments d'incertitudes ne manquent pas de créer une délicieuse tension, vite désamorçés par une énième plaisanterie érotique de l'impayable détective. *City Hunter* est d'ailleurs une série très « visuelle », au style burlesque, ponctuée de perpétuels rappels à la raison de la part de Laura qui, à coups de massues et autres objets insolites, n'a de cesse de refroidir les ardeurs de l'incorrigible Nicky.

UNE CENSURE ? MAIS C'EST BIEN SÛR !

La réalisation se révèle parfois étonnante pour une production de la fin des années 80, avec moult séquences d'action musclées diablement efficaces. Contre-plongées vertigineuses, courses-poursuites effrénées en voitures et ralents au paroxysme de l'action, *City Hunter* offre son lot de sensations fortes, classant la série parmi les plus trépidantes et populaires de la « génération Club Dorothée », aux côtés d'un *Dragon Ball* ou de *Chevaliers du Zodiaque*. Un mot d'ailleurs sur la version diffusée sur TF1 à partir de novembre 1990 qui, malgré un





ROMANCE	■■■■
SEXY	■■■■
MECHA	■■■■
VIOLENCE	■■■■
NEKKETSU	■■■■
HUMOUR	■■■■
FANTAISIE	■■■■

Fiche technique

- ★ **Titre original:** City Hunter
- ★ **Format:** Série TV (140 x 25 min), 1 film, 2 OAV, 3 téléfilms
- ★ **Année:** 1987 à 1999
- ★ **Auteur (manga):** Tsukasa Hôjô (*Cat's Eye, Angel Heart*)
- ★ **Réalisation:** Kenji KODAMA (*Cat's Eyes, Détective Conan*)
- ★ **Chara design:** Sachiko KAMIMURA (*Shinzo, Les Chroniques d'Arslan*)
- ★ **Musiques:** Tatsumi YANO (*Bioman*)
- ★ **Animation:** Sunrise
- ★ **Éditeur DVD:** Beez Entertainment

doublage de grande qualité, fut l'objet d'une censure d'autant plus scandaleuse qu'elle n'épargnait les spectateurs que de quelques images polissonnes quand même bien sages (cachez-moi cette culotte qui ne saurait me faire fantasmer...), de dialogues édulcorés (les sulfureux *love hotels* deviennent par magie d'aimables restaurants végétariens), ou de plans allégeant une « violence psychologique insoutenable », en témoigne l'épisode 3 avec les plans retirés d'une cliente tenant un verre avec des pilules à proximité, cette personne ayant des problèmes avec l'alcool. Force est d'avouer qu'on a vu pire en terme de thématique dérangeante dans d'autres séries, qu'elles soient animées ou non ! La réédition DVD chez Beez propose l'intégralité des épisodes au niveau des images, mais conserve les dialogues détournés.

Un mot enfin sur l'illustre et très entraînant générique original français qui, malgré quelques paroles délicieusement erronées (depuis quand les pneus crient ?), reste dans toutes les mémoires. À noter qu'entre les multiples rediffusions de la série (tour à tour sur MCM, AB1, Mangas ou NT1), un troisième générique fut composé pour France 2 en 2007, lequel est interprété par le rappeur Dièse, aux faux airs de Doc Gynéco. Une version tout à fait oubliable !

UN SUCCÈS NON DÉMENTI

Toujours très populaire, *City Hunter* est constituée de quatre saisons, soit 140 épisodes au total, sachant que les deux dernières ne comportent que 13 épisodes chacune. La troisième saison, sortie au mois d'octobre en DVD, se révèle être la plus aboutie de toutes, aussi bien en terme de mise en scène que de scénarios, avec plusieurs épisodes en deux parties qui offrent une intrigue plus développée, et une animation très soignée qui fait plaisir à voir. Forte de cette remarquable longévité, la série s'est vue prolongée par la réalisation de divers films et OAV. Ainsi sort en 1989 au Japon le film *Amour, Destin et un Magnum 357*, puis deux OAV en 1990, *Bay City War* et *Complot pour un million de dollars*, ces trois productions ayant été réunies en DVD fin 2005 par l'éditeur Dybex. Cinq ans plus tard, Sunrise décide alors de produire un téléfilm tous les deux ans, mais seuls trois verront le jour au final : *Services Secrets* en 1995,

Goodbye My Sweetheart en 1997, et l'excellent *Live on Stage* en 1999. À noter enfin l'adaptation en jeu vidéo de 1990 sur la PC Engine de Nec et resté inédit en France.

Preuve ultime du succès de la série, deux films *live* furent produits en 1992 : *Mr Mumble*, transposition nippone assez proche de l'esprit de la série mais pas officielle du tout, et *Niki Larson*, la version hongkongaise interprétée par Jackie CHAN, qui passe son temps à faire du kung-fu et draguer les filles.

Coeur de jupons invétéré à la manière d'un Cobra ou d'un Lupin / Edgar, Nicky Larson est un risque-tout qui, même au cœur de l'action, n'oublie pas son côté séducteur. Mais même si le naturel revient vite au galop, il se fait avant tout un devoir de venir en aide à toutes ces femmes persécutées par des mâles dérangés, aux mobiles parfois peu apparents. Ces proies constantes trouvent ainsi en Nicky un héros des temps modernes peu ordinaire. C'est ce qui fait tout son charme...



Gersende BOLLUT

© Tsukasa Hojo / NSP · YTV · Sunrise